

POUR LA FETE DE SAINT PIERRE.

S. Pierre-Dijon 1868.

POUR LA FETE DE S. PIERRE

Lapidem quem ...
A Domino factum est...
Qui ceciderit...

La pierre qu'avaient rejetée ceux
qui bâtitassent est devenue la pierre
angulaire de l'édifice. (a)

C'a été une heureuse, une grande et sainte
pensée que de dédier à S. Pierre l'Eglise la plus récem-
ment élevée en cette cité. C'a été comme une profession
publique et solennelle de foi chrétienne en ces temps
où la foi chrétienne disparaît de tant de coeurs où
ne s'y montre plus qu'obscurcie de nuages épais; C'a été
une protestation publique de dévouement au Saint Siège
et à la Sainte Eglise Romaine en ce siècle où tant de

(a:) Passer ceci : Dieu seul a pu faire cela; Dieu
seul a pu réaliser cette merveille que nous voyons de nos
yeux.

Celui qui heurtera cette pierre s'y brisera
et celui sur lequel elle tombera en sera broyé.

Matth. 21.42.44.

Plans renvoyés à la fin du sermon.



maines sacrilèges s'efforcent mais en vain de les ébran-
 ler sur leurs bases. Honneur donc à votre Saint Evêque
 et au bon Pasteur qu'il vous a donné, d'avoir conçu
 et réalisé cette noble pensée; honneur à vous tous, fi-
 dèles de cette paroisse qui êtes venus en si grand nom-
 bre célébrer la fête la fois séculaire de votre illustre
 Patron, Saint Pierre! après Jésus-Christ et par Jésus -
 Christ, le père, le chef et le fondateur de l'Eglise Ca-
 tholique.

En reportant mes regards vers cette grande fi-
 gure, Mes Frères, je suis singulièrement frappé de trois
 choses qui se partagent mes admirations: un fait, une
 première vérité attestée par ce fait, une deuxième et
 redoutable /solemnelle/ vérité qui découle de la premiè-
 re.

Un fait : Pierre était un homme de rien et il est
 devenu la pierre angulaire de l'Eglise, je ne dis pas
 assez, de tout l'édifice social.

Lapidem quem reprobraverunt aedificantes ...

Une première vérité attestée par ce fait : c'est
 que ce fait est l'Oeuvre de Dieu. Il est au-dessus des
 simples forces humaines de prendre ainsi ce qui n'est
 rien et d'en faire tout; c'est là comme une sorte de
 création et Dieu seul la peut faire. Et c'est ce que l'E-
 vangile ajoute :

A Domino factum est istud et est mirabile
 in....

Enfin une autre vérité redoutable pour les uns,
 bien consolante pour les autres découlant de cette pre-
 mière vérité: c'est que nul homme quel qu'il soit ne
 peut espérer de prévaloir contre Dieu, ni dès lors con-
 tre l'Oeuvre de Dieu, il pourra sembler l'emporter un
 instant, il pourra même dans son orgueil se croire mai-
 tre et vainqueur de l'Oeuvre de Dieu, mais tôt ou tard
 ses sacrilèges entreprises retomberont sur sa tête et
 l'écraseront. Et c'est pourquoi l'Evangéliste dit encore,
 à ce même endroit :

qui ceciderit super lapidem istum....

(a) Livrons-nous un instant, Mes Frères, à l'é-
 tude de ce fait et ces deux vérités en découleront tout

(a: variante :) Etudions ensemble un instant, Mes Frères,
 ce fait.....



naturellement comme sa conséquence. Elles seront la conclusion de notre discours. Vous le voyez, c'est l'Évangile lui-même qui nous les présente et à la suite l'une de l'autre/ces trois ordres d'idées./Elles méritent donc assurément toute votre attention et elles ne sauraient être sans intérêt pour vous, car elles touchent aux questions les plus capitales et les plus agitées de nos jours, à celles d'où dépend l'avenir, je ne dis pas de notre patrie seulement, mais du monde entier.

Prions Marie, la Reine de l'Église et l'Institutrice des Apôtres de nous venir en aide en un sujet à la fois si difficile et si délicat, et de verser sur nous en abondance les lumières et la Grâce du Saint-Esprit, dont nous avons tant besoin!

Avant de commencer, je me sens le besoin, ô Prince illustre des Apôtres, de vous demander publiquement pardon de ce que je vais dire.

D'habitude quand on fait le panégyrique d'un grand de la terre, au jour de sa fête surtout, on s'applique à relever ses vertus et d'en rappeler les actes, et ses faiblesses, s'il en eut, et quel est le grand de la terre qui n'eut pas de grandes faiblesses, on a le soin de les tenir dans l'ombre et dans l'oubli; pour moi, je vais suivre à votre égard une route toute contraire. Vos vertus je les laisserai dans l'ombre et je ne rappellerai que vos faiblesses. (a) Et toutefois si je vous demande pardon en cela, c'est uniquement à cause de ce peuple car je sais que vous n'approuverez. A l'exemple de S. Paul je veux tirer votre gloire de vos propres faiblesses afin de faire mieux éclater en vous, la puissance et par là, la divinité de Notre Sauveur, Jésus-Christ. (2. Cor. 12, 9.) (b) C'est là mon vrai, mon unique dessein; montrer d'un côté votre faiblesse et vos misères, de l'autre tout ce que Jésus a réalisé d'incompréhensiblement grand par vos mains, ainsi l'indignité de l'instrument et la grandeur de l'œuvre accomplie feront ressortir plus évidemment la grandeur surhumaine de l'Ouvrier.

(a: texte barré :) .. mais afin de/ne/mieux faire éclater en cela la sublime vertu et la divinité de Notre Sauveur Jésus-Christ

(b: texte barré :) ... et que tout ce que nous voyons en vous n'est dû ni à la vertu ni à la sagesse humaine, mais à la toute puissance et toute bonté de Dieu.
(Ex. 1. Cor. 2, 5.)



669

Qu'était-ce donc que Pierre à l'origine, un homme du peuple, sans science, sans instruction, sans influence; n'ayant ni or ni argent ni rien de ce qui fait la grandeur ou la valeur des hommes d'ici-bas, un homme de rien en un mot.

Il était galiléen de naissance, pêcheur de filets dans la mer de Galilée quand Jésus venant à passer l'appela avec André son frère et leur dit : Venez après moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. Et eux aussitôt, laissant là leurs filets le suivirent. (Mt. 4, 13, 19.)

Pierre, vous le voyez, fut généreux à répondre à l'appel de Jésus, dès cette heure il s'attacha irrévocablement à lui, sa foi et son amour, son dévouement éclatèrent en bien des circonstances que je n'énumère pas ici parce que vous les savez tous et qu'elles ne tiennent pas d'assez près à mon sujet, mais que d'habitude à certains moments! que son amour fut imparfait! (2) qu'il se montra lâche enfin dans son dévouement!

Parcourons les Saints Evangiles et suivons-y
les traces de Pierre et cherchons-y ce qu'il était et
ce qu'il valait de lui-même - Gratia Dei sum id quod sum.

Après le miracle de la multiplication des pains, Jésus obligea ses disciples de monter dans la barque qui les avait amenés et de passer avec lui à l'autre bord (du lac de Tibériade) tandis qu'il renverrait le peuple.

1. Poi tiède. - Cependant la barque était battue des flots au milieu de la mer, parce que le vent était contraire. Mais à la quatrième veille de la nuit, Jésus vint à eux marchant sur la mer. Lorsqu'ils le virent ainsi marcher, turbati sunt, et ils disaient : c'est un fantôme. Et ils crièrent de frayeur. Aussitôt Jésus leur parla et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi, ne craignez point - Pierre prenant la parole lui dit : Seigneur si c'est vous, commandez-moi d'aller à vous

(a: phrase barrée :) .. qu'il fut peu désintéressé,
qu'il fut peu réfléchi dans ses réponses, qu'il fut
présomptueux!

(o) le mot "sans" n'existe pas dans le texte.



en marchant sur les eaux. - Venez lui dit Jésus - Et Pierre descendant de la barque, marchait sur l'eau pour aller à Jésus; mais voyant que le vent était violent (et la mer agitée) il eut peur; et commençant à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauvez-moi. - Et aussitôt Jésus étendant la main le prit et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi avez-vous douté? (Mt. 14, 22, 24, 31.)

Homme de peu de foi, voilà le premier reproche que Pierre /mérita/ encourut de la bouche du Sauveur. (a)

2. Amour trop naturel. - (b) Un autre jour, au moment même où Jésus venait de constituer Pierre chef de l'Eglise future et de lui promettre les clefs du royaume des Cieux, Jésus raconte à ses Apôtres qu'il lui fallait aller à Jérusalem; qu'il y devait souffrir beaucoup de la part des sénateurs, des Princes des prêtres et des Docteurs de la loi; qu'il y devait être mis à mort et ressusciter le troisième jour. Sur quoi Pierre (voulant le détourner d'un tel dessein d'où dépendait cependant le salut du monde et tout l'accomplissement de la mission de Jésus-Christ) Pierre le prit à part et commença à le reprendre, lui disant : Non, Seigneur, à Dieu ne plaise, non il n'en sera pas ainsi. - Mais Jésus se retournant (indigné) : " Retirez-vous de moi, satan, lui dit Jésus, vous m'êtes une pierre de scandale, vous n'entendez rien aux choses de Dieu et vous jugez de tout comme les hommes". Mt. 16, 23. (c)

C'était vrai: Pierre n'entendait rien aux choses. Son amour pour Jésus était encore un amour tout humain, voulant lui épargner toute souffrance, toute humiliation et ne sachant pas s'élever encore à des vues d'un intérêt supérieur.

Cet amour trop naturel vient d'attirer à Pierre un reproche sévère, il va lui mériter maintenant une menace plus sévère encore.

(a: phrase barrée:) Vous allez voir maintenant combien son amour fut peu surnaturel.

(b: note marginale:) aussitôt après la scène du lavement des pieds 3.

(c:) Première rédaction renvoyée à la fin du sermon.
page : 684



3. Trop précipité dans ses paroles. - Plus tard, à l'heure solennelle des adieux, à la dernière Cène, quand le repas fut achevé, Jésus se leva, quitta ses vêtements et ayant pris un linge le mit autour de lui, puis ayant versé de l'eau dans un bassin il commença à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de lui. (Joan. 13, 2-4.)

Tous le laissèrent faire, respectant ses intentions secrètes et émus de tant d'humilité, mais Pierre ne put contenir le premier élan trop naturel de son amour pour son maître, amour trop naturel et trop peu intelligent des choses divines. Quand Jésus vint à lui : "Quoi Seigneur! s'écria-t-il, vous ne laveriez les pieds." Et Jésus lui répondit : "Vous ne savez pas maintenant ce que je fais, mais vous le saurez dans la suite". Sa volonté sur ce point était claire. Pierre ne s'en contenta pas/ s'y rendit pas: Non, Seigneur, jamais vous ne me laverez les pieds, lui dit-il - Mais Jésus lui fit cette fois cette réprimande /menace/ sévère : Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi. -Oh! alors, Seigneur, s'écria aussitôt Pierre effrayé et repentant de sa faute, non seulement les pieds, mais les mains et la tête. (Joan. 13, 6-9.) (a)

Vous avez vu combien, dans son amour Pierre fut naturel et grossier, voyez maintenant combien il fut présomptueux d'abord, puis faible et lâche dans son dévouement.

3. Trop présomptueux. - "Mes Petits Enfants, disait Jésus, redoublant de tendresse envers ses apôtres à mesure qu'approchait l'heure de les quitter et de souffrir pour leur amour, je n'ai plus que peu de temps à demeurer avec vous... (Joan. 13, 33.) Et où allez-vous, Seigneur, demanda Pierre toujours empressé? Là où je vais, vous ne pouvez me suivre maintenant, lui répondit Jésus, mais vous m'y suivrez plus tard - Et pour quoi ne puis-je vous suivre maintenant, demanda Pierre, (s'il le faut) je donnerai ma vie pour vous. (Joan. 13, 36-37.) Jésus (qui savait l'avenir) lui répondit : tu donneras ta vie pour moi! En vérité, en vérité je te le dis, le coq ne chantera point que tu ne m'aies renié

(a: Première rédaction:) Vous avez vu combien il était précipité, peu réfléchi dans ses réponses, voyez maintenant combien il fut présomptueux.....

(a): Luc, 22, 31-34.



trois fois. Jean. 13, 38. - Simon, Simon, satan a démen-
 dé à vous cribler tous, comme on crible le froment -
 mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille
 point. Lors donc que tu auras été converti, aie soin
 d'affermir tes frères - Pierre lui dit : Seigneur je
 suis prêt d'aller avec vous et en prison, et à la mort. (a)
 - "Pierre, lui dit (encore Jésus) je vous le déclare le
 coq ne chantera point aujourd'hui que vous n'ayez nié
 trois fois que vous me connaissez" Et Jésus dit encore:
 Cette nuit vous serez tous scandalisés à cause de moi,
 car il est écrit : je frapperai le pasteur et les bre-
 bis seront dispersées. - Pierre lui dit alors, toujours
 avec la même présomption : alors même que tous se scan-
 daliseraient à votre sujet, moi je ne le ferai point.
 Et Jésus lui dit (encore) je te le dis en vérité, toi-
 même, aujourd'hui, cette nuit, avant que le coq ait
 chanté deux fois tu m'auras renoncé trois fois. - Et
 Pierre insistait et toujours davantage : quand même il
 me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerais
 point". Mr. 14, 27-31.

Mais la prédiction du Sauveur ne tarda pas à
 s'accomplir, et Pierre ne fut pas longtemps à nous mon-
 trer que le plus présomptueux de tous allait être aus-
 si de tous le plus infidèle et le plus lâche.

Jésus les conduit au jardin des Oliviers; il
 laisse ses disciples à l'entrée du jardin, et emène
 avec lui comme plus forts et plus sûrs, Jacques et Jean
 le disciple bien-aimé, et Pierre qui tout-à-l'heure
 faisait de si grandes et de si belles démonstrations
 de fidélité. Mon âme est triste jusqu'à la mort, leur
 dit-il, attendez-moi ici et veillez avec moi. (Marc 14,
 34.) Et Jésus faisant quelques pas en avant, tomba en
 agonie et après avoir prié un instant, il revint vers
 ses disciples, mais il les trouve tous endormis, et
 Pierre lui-même. Et s'adressant à Pierre : Simon, vous
 dormez, lui dit Jésus, (Mr. 14, 37) vous n'avez donc pas
 pu seulement veiller une heure avec moi!... (Mt. 26, 40.
 Marc 14, 37.)

Les ennemis de Jésus arrivent. Pierre effi-
 chant encore au dehors un courage qu'il n'avait plus
 dans le cœur, tire son épée et en frappe à l'oreille
 un des serviteurs du Grand Prêtre; mais il avait peur
 déjà et après avoir remis son épée dans le fourreau sur
 le commandement exprès de Jésus, il s'enfuit avec tous
 les autres. (Marc. 14, 50.) Cependant il se ravisa et con-
 servant jusque dans sa lâcheté un reste de sa présomp-
 tion, il revint sur ses pas et suivit de loin Jésus,

(a): Luc, 22, 31-34.



non plus pour mourir avec lui ainsi qu'il l'avait si hautement promis tout-à-l'heure, mais tout simplement pour voir comment les choses tourneraient / tout cela finirait / dit l'Évangéliste : ut videret finem (Mt, 26, 58.)

Loin de mourir pour Jésus, tandis que son maître endurait toutes les horreurs du froid et tous les outrages des hommes, lui alla se chauffer à un feu qui était allumé dans la cour / il désigna pas de s'asseoir / et s'assit avec les domestiques des ennemis de son maître comme l'un de leurs compagnons. (Marc 14, 54.)

Une première faute amène bien vite à une seconde faute plus grave que la première. C'est alors qu'une servante du Grand prêtre vint à passer, et l'ayant vu qui se chauffait elle le considéra un instant et lui dit : "Et vous aussi, vous étiez avec Jésus de Nazareth". Mais Pierre nia. - Je ne le connais point, dit-il, et ne sais ce que vous dites - et comme il sortait de la cour le coq chanta - Jésus lui reprochait ainsi intérieurement son apostasie par ce signal convenu, mais cela ne suffit pas pour arrêter le malheureux apôtre sur la pente du crime. Une autre servante vint à passer et le voyant dit à ceux qui étaient là : Je vous assure que cet homme est de ces gens-là. Et Pierre nia une seconde fois, et cette fois au mensonge il ajouta le serment. Et un instant après, ceux qui étaient présents dirent à Pierre : " (mais si bien) vous êtes assurément de ces gens-là; car vous êtes Galiléen, votre langage même vous trahit". Il se mit alors à faire des serments et des imprécations en affirmant qu'il ne connaissait pas cet homme dont on lui parlait. (Mr. 14, 66-71.) Aussitôt (comme il parlait encore L. 22, 60) le coq chanta pour la deuxième fois (Marc 14, 72.) Et le Seigneur se retournant alors, regarda Pierre (L. 22, 61) et Pierre se ressouvint alors de la parole de Jésus : Avant que le coq ait chanté deux fois, vous m'aurez renoncé trois fois. Et il se prit à pleurer (Mr. 14, 72). Et étant sorti dehors, il pleura amèrement. (L. 22, 62.)

Il disparut (a) et honteux de sa faiblesse sans avoir encore le courage de la réparer, il abandonna son maître cette fois et alla se cacher à Jérusalem, fermant soigneusement les portes de peur des Juifs. (Joan. 20, 19.)

(a: phrase barrée :) ... il s'enfuit du théâtre de son crime. ...



Comprenez-vous maintenant ce qu'était Pierre de lui-même ? un homme de rien. Il me reste à vous montrer ce que Jésus en a fait : la base de tout, la pierre angulaire de tout l'édifice religieux et social.

II. (a)

Vous savez ce qu'était saint Pierre : un homme sans valeur personnelle, de basse extraction, sans science, sans talent, sans influence, sans fortune; de foi chancelante, d'amour grossier, d'un dévouement d'une présomption sans égale, mais plus timide encore et plus lâche que présomptueux. Et voilà cependant l'homme que Jésus a choisi pour le confident de ses peines, et l'exécuteur de ses volontés.

Il lui a dit : Tu es Pierre... et les portes... Et je te donnerai.... tout ce que tu délieras... Pais mes agneaux, pais mes brebis. ...

Eh quoi! Seigneur, y pensez-vous? ne connaissez-vous donc pas cet homme?

Foi chancelante - Edifice même de la foi.

La faiblesse même : l'opposé aux trois plus grandes puissances de ce monde : les religions et les philosophies qu'il faut renverser, les passions qu'il faut combattre, ces rois qu'il faut supplanter ou s'assujettir!... Et voilà l'homme que vous choisissez! Et vous voulez bâtir sur lui un Empire universel, indestructible. Il n'est rien et vous en voulez faire le fondement de tout.

Oui, c'est que Jésus n'est pas un homme, il est Dieu. (b) Ah! c'est qu'il n'en est pas de Dieu com-

(b: Première rédaction:) Gratia Dei sum id quod sum. Eh quoi! Jésus ne connaît-il donc pas Pierre? et combien sa foi est chancelante, comment veut-il asseoir sur lui l'édifice même de la foi! Jésus n'a-t-il pas vu combien sa volonté est timide et lâche devant le danger? Comment donc songe-t-il à l'opposer comme un mur de résistance à toutes les attaques des puissances de l'enfer? - Jésus a tout vu et il n'ignore aucune des faiblesses ni des lâchetés du cœur de Saint Pierre et malgré tout, il le choisit. Ah! c'est qu'il

(a:) Première rédaction barrée du début du second point, renvoyée à la fin du sermon, page 685 -



(b)
 me des hommes: quand des hommes veulent élever un édifice grandiose ils ne manquent pas pour leur pierre angulaire de choisir entre toutes les pierres celle qui leur semble la plus forte, la plus résistante, la plus capable en un mot d'occuper la place qu'ils lui destinent, c'est de la prudence et de l'habileté humaines. Mais Dieu procède autrement. Il choisit ses pierres aussi, mais celles qu'il veut, pas toujours les meilleures, et d'ordinaire même, c'est la plus faible, la plus petite, la plus misérable qu'il choisit, et sur elle il bâtit des œuvres indestructibles. Et savez-vous pourquoi il agit ainsi? - ut non gloriatur omnis caro in conspectu ejus - afin que nulle chair, nul bras de chair, nul orgueil humain ne puisse se comparer à lui, ni se glorifier avec quelque apparence de raison, en sa présence. Dieu est la force même et il la communique à qui il lui plaît, et plus il se sert d'instruments infirmes, plus il est manifeste que toute leur force vient de lui. - infirma mundi..... fortia. - ignobilia.... con-temptibilia..... sapientes. Ea quae non sunt, ut ea quae sunt destrueret. (1. Cor. 1.28.) C'est ainsi que lorsqu'il voulut venger le peuple d'Israël de l'insolence de ses ennemis et fonder parmi eux un trône sans égal, il choisit un petit pâtre qui gardait ses troupeaux, il en fit le vainqueur de Goliath; il en fit le Roi David.

C'est ainsi que lorsque Jésus voulut naître d'une condition méprisée, d'une patrie méprisée, dans une bourgade méprisée, il choisit pour son aide dans cette grande Oeuvre une humble fille obscure, la Vierge Marie, et pour instrument, le bois de la Croix : objet de scandale pour les Juifs et de risée pour les Gentils. C'est ainsi que lorsqu'il voulut plus tard perpétuer parmi les hommes le souvenir de sa présence et la foi en sa divinité, il choisit pour se cacher les apparences les plus misérables, celles d'un peu de pain. (a) C'est ainsi que dans la question qui nous occupe, Jésus voulant fonder son Eglise, se choisit le

(a: Première rédaction:) C'est ainsi que lorsqu'il voulut fonder son Eglise universelle et éternelle, il choisit le plus ignorant et le plus faible des hommes : Pierre, et il a réussi en tout cela à ce qu'il voulait. Et n'y eût-il pas d'autres preuves de sa divinité, que celles là, elles suffiraient. Un homme n'aurait jamais réussi avec de tels moyens, il n'en eût jamais usé, il n'y eût pas même songé. ...

(b:) Première rédaction renvoyée à la fin du sermon
 page : 687



plus ignorant et le plus faible des hommes. Il choisit la pierre la plus humble, la plus incapable par elle-même et il lui dit : Tu es petrus et super hanc

Et maintenant continuons l'histoire de Pierre qui /devient/ est celle de l'Eglise, écoutez et voyez :

Après avoir, au jour de la pentecôte, reçu l'effet des promesses de Jésus, Pierre sort du cénacle et se tenant debout, entouré des onze Apôtres, il s'adresse à la foule des Juifs et des étrangers accourus à Jérusalem à l'occasion de la fête de Pâques, il leur déclare fièrement que ce Jésus qu'ils venaient de mettre à mort, est ressuscité et que c'est celui-là même qu'ils doivent adorer désormais comme leur Seigneur et leur Dieu. A sa voix, 3.000 hommes se convertissent et reçoivent le baptême de ses mains et à dater de ce jour, ils vivaient unis comme des frères mettant en commun tout ce qu'ils avaient, "louant Dieu et aimés de tout le peuple, dit l'auteur des Actes des Apôtres, et leur nombre croissait tous les jours. (Act. Ap.2,47.)"

Quelques jours après, à la porte du temple et à la vue de tout le peuple, Pierre guérit d'un seul mot un homme boiteux depuis sa naissance et prenant occasion de là pour prêcher l'Evangile et la divinité de Jésus-Christ, il convertit en un instant 5.000 hommes sans compter les femmes et les enfants (A.A.4,4.) Pierre et les Apôtres sont arrêtés, on les met en prison. Le lendemain, les sénateurs, les magistrats, et les docteurs de la loi s'assemblent avec le grand prêtre et les font traduire devant eux : "Au nom de qui avez-vous fait ce prodige, lui demandent-ils ". Et Pierre, cet homme timide qui n'avait pas osé reconnaître son maître, en présence d'une servante, Pierre prenant la parole : "Princes du peuple et vous sénateurs, écoutez, leur dit-il, puisque aujourd'hui on nous demande raison du bien que nous avons fait à un homme et qu'on veut s'informer de la manière dont il a été guéri, nous vous déclarons à vous tous et à tout le peuple d'Israël que q'a été au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ de Nazareth que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est en son nom que cet homme est maintenant guéri, comme vous le voyez de vos yeux. C'est lui, ce Jésus, c'est lui cette pierre dont parlent les Prophètes que vous, architectes, avez rejetée de l'édifice et qui en est devenue la pierre angulaire - Et il n'y a point de salut par aucun autre que par lui - il n'y a sous le Ciel, aucun autre nom donné aux hommes par lequel nous puissions être sauvés".



Et ils s'étonnaient de tant de fermeté et d'éloquence sachant d'ailleurs que c'étaient des hommes sans étude et sans lettres, et voyant avec eux celui qui avait été guéri, ils ne trouvaient rien à leur opposer. Ils leur défendirent seulement de parler d'avantage et d'enseigner au nom de Jésus. Mais Pierre et Jean leur répondirent : Jugez vous-mêmes s'il est juste qu'on vous obéisse plutôt qu'à Dieu - car pour nous, nous ne pouvons pas, non possumus, nous ne pouvons pas ne pas parler des choses que nous avons vues et entendues. Et on les renvoya avec grandes menaces. Act. Ap. 4,18-21.

Et dans la multitude de ceux qui croyaient, tous n'avaient qu'un cœur et qu'une âme; et nul ne considérait ce qu'il possédait comme étant à lui, mais ils avaient tout en commun. (4,32.)

"Et le nombre de ceux qui croyaient, tant hommes que femmes, se multipliait de plus en plus". (5, 14.) et de cet homme qui avait renié son maître, son ombre seule suffisait maintenant à guérir les malades que l'on apportait sur son passage". (5,15.)

De nouveau les Apôtres sont emprisonnés, puis délivrés, puis trainés encore devant le conseil: "Ne vous avions-nous pas expressément défendu d'enseigner au nom de Jésus leur dit le Grand Prêtre". Et cependant vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine". - Mais Pierre et les Apôtres lui répondirent hardiment : "Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes". (A.A. 5, 29.)

"Et ils furent moqués, bafoués, outragés, fouettés en présence du peuple puis on les renvoya car on n'osait encore les mettre à mort; mais eux, ils s'en allaient, au sortir du conseil, tout heureux d'avoir été jugés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus. Et ils ne cessaient pas de prêcher et d'annoncer Jésus-Christ, tous les jours, dans le temple et dans les maisons". (A.A. 5, 40-42.)

Quels hommes et quelle transformation!

Je n'en finirais pas si je voulais poursuivre leur histoire, celle de Saint Pierre en particulier. Qu'il me suffise de vous dire qu'à peine 30 ans plus tard, (en 65 ou 66) Pierre mourut en témoignage de la foi, et sur la croix comme son maître, mais non sans avoir établi déjà la religion de Jésus-Christ dans la capitale du monde (a) Les compagnons et successeurs de

(a: Première rédaction barrée:) ... 300 ans plus tard et



Pierre l'ont implantée dans tous les pays; tous les sentiers de la terre ont retenu l'empreinte de leurs pas, et le son de leur voix a retenti jusqu'aux extrémités du monde, la religion du Christ a pénétré partout, comme un nouveau déluge - Nulle digue n'a été capable d'en arrêter le cours, ni les religions antiques qu'elle venait supplanter, ni les persécutions des tyrans dont elle contrariait l'ambition, ni les passions humaines qu'elle condamnait sans pitié, rien n'a fait. Elle s'est avancée à travers les peuples, en dépit de toutes les oppositions et de toutes les attaques. (a)-(b) Pygmées ceux qui ont essayé d'en arrêter le cours! Immuable comme le soleil, comme lui elle a marché sans cesse à travers les peuples, sans cesse inondant de sa lumière et de ses bienfaits les insensés eux-mêmes qui la chargeaient de leurs blasphèmes. (c)

Jérusalem, que tes tentes sont belles! O Sainte Eglise, Oeuvre de Saint Pierre, Oeuvre de Jésus, que tu es grande et noble à contempler. Aussi loin que se portent mes regards, je vois se dresser tes autels et

les compagnons de Pierre l'avaient implantée de toutes parts, au prix de leur sang versé, et 300 ans plus tard, les Empereurs, les Rois cédaient la place à Rome aux successeurs de Pierre. ...

(Notes marginales:) On se voile les yeux pour ne pas barrées) voir sa divinité et il les éblouit de sa lumière.

On lève la main contre Jésus-Christ pour le maudire - on la retire pleine de bienfaits.

Qu'on ne montre dans l'humanité un seul bien dans le monde, une seule grande pensée, un seul bienfait qui n'ait sa source première en Jésus-Christ et dans la doctrine de Jésus-Christ.

(c: notes marginales barrées:) Combien voudraient rejeter cette pierre. Ils ne pourront pas s'en passer. Sans Pierre, pas de Christ - Sans le Christ pas Dieu - Sans Dieu rien. - Tout l'édifice social repose sur ce point - c'est le fondement et la clef de voûte - Sans cette pierre tout croule.

(a:) Première rédaction barrée renvoyée à la fin du sermon, page : 687

(b:) Seconde rédaction barrée renvoyée à la fin du sermon, page : 688



tes temples, je vois la croix arborée et tes Enfants réunis à ses pieds. O Sainte Eglise ma mère, que tu es grande et noble à contempler et que je suis heureux et fier de la gloire que Dieu a faite à ma mère!

Assise à Rome sur le trône des Césars détre hémisphère. Sur ce trône déjà vieux de six siècles, le plus vieux de tous ceux qui sont ici-bas, tu as fait asseoir un vieillard, le successeur de Pierre, comme Saint Pierre, ce vieillard n'a rien et il n'est rien, et il est le centre autour duquel tout s'agite. Il parle et des milliers d'hommes écoutent sa voix et librement lui obéissent; on l'attaque, et la terre entière s'émeut; on le secoue et le monde entier chancelle sur ses bases. Il est le pivot de l'univers. Depuis six siècles qu'il est debout, il ne s'est pas levé dans l'humanité une seule grande pensée, il n'est pas tombé sur l'humanité un seul grand bienfait qui n'ait eu sa source première en lui ou dans la doctrine qu'il enseigne; comme il ne s'est pas commis un seul mal, une seule injustice publique que sa voix et sa main ne les aient flétris!

Il est faible, comme un vieillard; il n'a ni armes ni trésors et il est plus puissant que tout. Que les maîtres de la terre n'essaient point de lui imposer des lois injustes, d'un seul mot, il les arrêterait comme les apôtres : Non possumus! Nous ne pouvons pas - et s'ils le menaçaient de leurs armées il les attendrait sans trembler; et eux les maîtres du monde ils s'étonneraient bien vite de se sentir moins solidés sur leurs trônes d'or et de fer que ce vieillard sur son trône vermoulu. Ce trône là, c'est le trône de Pierre, c'est un rocher que rien ne peut ébranler. Les peuples ont passé, les dynasties ont passé, les institutions et les sociétés humaines ont passé, il est toujours là! (et la chaîne des successeurs de Saint Pierre n'a pas encore manqué d'un seul anneau!) les peuples aveuglés par la passion se sont soulevés contre ce trône, les révolutions ont amoncelé contre lui toutes leurs rages; il semblait à jamais perdu, mais les révolutions sont passées et il est toujours là!

Voilà l'Oeuvre de Saint Pierre. Voilà l'Oeuvre que Jésus a réalisée par les mains de Saint Pierre, cet homme timide qui a tout affronté, cet homme faible qui a tout vaincu, cet homme de rien qui est devenu tout - Lapidem quem reprobraverunt aedificantes -



Ah! n'avais-je pas raison de le dire, en me servant des paroles de l'Ecrivain sacré. A Domino factum est istud et est mirabile in oculis nostris... L'Oeuvre de Saint Pierre, l'Eglise fondée par Saint Pierre au nom de Jésus-Christ est bien l'Oeuvre de Dieu la Sainte Eglise de Dieu.

Il nous reste à tirer une conclusion :

Si l'Oeuvre de Pierre est l'Oeuvre de Dieu, que peuvent contre elle tous les bras des hommes réunis!

Qui pourrait donc s'effrayer des entreprises des hommes? (a) Ah! nous ne devons pas les craindre, non; elles seront impuissantes- Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous! - Nous ne devons pas les craindre mais nous devons les déplorer; les déplorer d'où qu'elles viennent; les déplorer surtout si, ce qu'à Dieu ne plaise! elles allaient venir de notre patrie! car tout crime sera châtié et tout crime public sera châtié de malheurs publics. C'est la fidélité à Dieu qui fait les nations grandes, dit l'auteur du Livre de la Sagesse, et c'est l'offense de Dieu qui rend les peuples misérables!

Hélas! il en est beaucoup aujourd'hui qui, à l'exemple des architectes anciens, voudraient rejeter cette pierre; mais ils ont beau faire ils ne pourront s'en passer. Tout l'édifice même social repose sur elle. Elle en est la pierre angulaire et la clef de voûte; sans elle, qu'on n'en doute pas, tout s'écroulerait. (b)

(a: Première rédaction barrée:) ... Les déplorer, oui car ce sont des crimes et tout crime doit-être puni, tôt ou tard, les crimes publics surtout. C'est la fidélité à Dieu qui rend les nations grandes, dit le Livre de la Sagesse, c'est l'offense de Dieu qui fait les peuples misérables.

(b: Texte barré:) qu'ils prennent garde : Celui qui heurte cette pierre s'y brisera et celui sur lequel elle viendrait à tomber en serait broyé.

(Note marginale :)
barrée }

Le mot de S. Ephrem.



me de peu de foi, pourquoi avez-vous douté, mais (a) comme à Saint Pierre, et plus fort que jamais : Tu es Pierre et sur cette Pierre...et les portes de l'enfer... Celui qui heurtera cette Pierre s'y brisera et

Et vous, Saint Patron de cette paroisse, Prince glorieux des Apôtres, Puissant Gardien des portes du Ciel, vous dont on peut dire comme du Christ : Il ouvre et nul ne ferme. Il ferme et nul ne peut ouvrir. Oh! de grâce, couvrez de votre Sainte Egide cette Eglise de Jésus-Christ que vous avez fondée; rendez-la triomphante, reine paisible et obéie et pardonnez à ses ennemis. Ramenez au bercail les brebis égarées, transformez les loups en brebis, réunissez-les tous dans la même bergerie et sous la même houlette, en attendant de les réunir un jour dans les mêmes félicités du Ciel !

(b) 4 Plans

-

I

Simon Joannis diligis me?

Domine, tu scis quia amo te.

V. Joan. 21, 15. 16. 17.

Dieu veut être aimé de tous - Les hommes n'en sont pas excusés.

(a: Texte barré :) ... il vous répète cette parole du psalmiste : Ceux qui espèrent dans le Seigneur trouveront toujours des forces nouvelles; ils prendront des ailes. ...

(b): Plans placés en tête du sermon.



Trois sortes d'amour dont Saint Pierre nous donne l'exemple :

1. L'amour des commençants - avant sa chute.
2. L'amour surnaturalisé - après sa chute.
3. L'amour parfait - dans sa mort.

Où sont les hommes qui aiment aujourd'hui !
qu'ils sont rares, et même jusque dans le sanctuaire!...

II.

Ego dixi tibi : Tu es Petrus, et
super hanc petram aedificabo Ecclesiam
meam, et portae inferi non praevalent
adversus eam.

Matth. 13, 18.

Qui ceciderit super lapidem istum,
confringetur : super quem vero ceciderit,
conteret eum.

Matth. 21, 44.

III.

Lapidem quem reprobaverunt aedi-
ficantes, hic factus est in caput anguli?
A Domino factum est istud, et est mirabi-
le in oculis nostris.

ps. 117, 22. - Matth. 21, 42.

Marc. 12, 10. - Luc. 20, 17.

Omnis qui ceciderit super illum
lapidem, conquassabitur : super quem su-



tem occiderit, dominus illum.

Luc. 20.13.

IV.

Non.. habemus pontificem qui non possit
compati infirmitatibus nostris

Hebr. 4, 15.

(a) Vous le voyez, Mes Frères, l'amour de Pierre fut bien peu surnaturel en cette circonstance pour avoir mérité un tel reproche et un tel nom! Retirez-vous de moi satan, mais il n'entendait rien aux choses de Dieu, ainsi que Jésus le déclare lui-même. (b) Loin de se faire à la pensée que Jésus devait souffrir avant que d'entrer dans sa gloire, malgré les instructions que le maître leur donnait constamment à ce sujet, loin de songer à souffrir avec lui, il ne pensait qu'au repos. Quand Jésus pour le préparer au spectacle de la passion, le conduisit sur le Thabor avec Jacques et Jean, et se transfigura devant eux, Pierre prenant la parole lui dit aussitôt : "Seigneur, il fait bon d'être ici, si vous le voulez, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie".

Pas désintéressé:

Pierre n'avait quitté que des filets et il avait reçu en échange avec le nécessaire de chaque jour,

(b: phrase barrée:) Jésus parlait-il de son royaume, Pierre l'entendait d'un royaume ordinaire. ...

(a): Première rédaction se rapportant à la page : 670

(b): Première rédaction barrée se rapportant à la
page : 676



l'amitié de Jésus, l'honneur de son intimité, le titre glorieux de chef de sa future Eglise, le pouvoir de rendre le royaume des Cieux; quel échange! Et cependant (n) un jour qu'un jeune homme s'étant présenté à Jésus lui demanda ce qu'il devait faire pour être parfait et/que/ Jésus lui répondit : Si vous voulez être parfait, allez vendez ce que vous avez, et le donnez aux pauvres..., et puis venez, suivez-moi. Et ce jeune homme s'en alla tout triste car il avait de grands biens, et n'avait pas le courage d'y renoncer pour suivre Jésus - qui tira par-là de cela pour faire ressortir le danger des riches - ses. Mais Pierre, comme s'il eût quitté un royaume, et s'il n'eût encore rien reçu, Pierre prenant la parole lui dit : Pour nous, voyez ce ton suffisant et content de soi, pour nous, Seigneur vous savez que nous avons tout quitté pour vous suivre - quelle sera donc notre récompense?

Il n'avait encore rien fait pour Jésus qu'il n'eût reçu mille fois davantage et toute sa préoccupation cependant était de savoir ce qu'il recevrait pour récompense.

Pierre encourut d'autres reproches encore de la part de Jésus.

(b) Vous avez vu ce qu'était Pierre.

Si l'on eût pu amener Pierre tel que je vous l'ai montré, avec la petite troupe d'hommes dont il était le chef, aussi timide que lui, puisqu'ils ont tous si abandonné leur maître et qui, au point où nous en sommes de notre récit, sont soigneusement enfermés à Jérusalem, de peur des Juifs, si l'on eût pu, dis-je, les amener devant les maîtres d'alors et leur dire en leur

(a: phrase barrée:) ... comme s'il n'eût rien reçu et comme s'il eût quitté un royaume

(b): Première réduction barrée se rapportant à la page : 674



montrant Pierre : Voilà celui qui est appelé à régner sur toute la terre; voilà le fondement sur lequel doit reposer le monde désormais, le pivot sur lequel toutes les nations vont tourner; les autres rois ont des limites à leur empire, celui-ci étendra son sceptre sur l'univers entier, les autres rois commandent aux peuples, mais cet homme-là, les rois même seront ses sujets; les autres rois voient un jour ou l'autre leur dynastie renversée ou mourir, mais celui-ci jusqu'à la fin du monde ne verra jamais interrompue la chaîne régulière et légitime de ses successeurs.

Vous voulez régénérer le monde. Voilà l'homme qu'il vous faut. (a) Voulez-vous fonder un Empire universel, sans limite d'espace ni de durée, un Empire qui s'étende partout et dure autant que le monde, voilà le chef et le fondateur de ce futur empire. C'est ce pauvre homme que vous voyez, c'est Pierre.

A coup sûr si l'on eût osé tenir un tel langage à propos d'un tel homme les maîtres du monde en auraient soulevé les épaules et les sages du siècle l'auraient estimé une folie un tel projet. Et de fait quand Pierre osa annoncer sa nouvelle religion, /parut pour la première fois/ en public avec ses compagnons après la Pentecôte, il excita un immense éolat de rire, et de ceux qui les entendaient/la plupart /beau- coup disaient : Ils sont ivres et pleins de vin nouveau. (A.A. 2,13.)

Et cependant c'est l'homme que Jésus a choisi - si pour fonder sa religion universelle, pour asseoir son royaume ici-bas; je te dis que tu es Pierre et sur... et les portes ne prévaudront.... Et je te donnerai les clefs du royaume des Cieux et tout ce que tu lieras.... Et dans une autre circonstance après lui avoir accordé le pardon de sa faute et donné l'occasion de réparer par une triple protestation d'amour son triple renoncement, (b) Jésus lui donne pouvoir et sur les fidèles et sur les pères des fidèles. Pais mes brebis - Pais mes agneaux.

(a: autre rédaction:) Vous voulez fonder toutes les nations en un seul peuple de frères - Voilà les hommes que vous devez choisir ;

(b: autre rédaction:) ... après avoir au jour de la Pentecôte reçu l'effet des promesses de Jésus-Christ, Pierre... sort du cénacle



(a) Quand les hommes se préparent à élever un édifice grandiose ils choisissent entre les pierres celle qui leur semble la plus forte, la plus capable en un mot d'occuper la place qu'ils lui destinent et ils en font la pierre angulaire de ce qu'ils veulent édifier; Dieu ne fait pas ainsi, il choisit aussi, mais celle qui lui plaît, sans tenir compte de ce qu'elle est ou de ce qu'elle n'est pas, et d'ordinaire c'est la plus faible, la plus petite, la plus misérable, celle que les hommes auraient rejetée, c'est celle-là qu'il choisit, et sur elle il bâtit des oeuvres indestructibles - ut non gloriatur caro in conspectu - afin que nulle chair ne puisse se comparer à lui ou se glorifier en sa présence. - 1. Reg. 16, 5.. Isai - David.

(b) Comme le soleil (c) qui monte dans le Ciel sans prendre garde aux injures des hommes et se vengeant de leurs blasphèmes par d'incessants bienfaits.

Où n'est-elle pas aujourd'hui l'Eglise Catholique? elle est partout! Elle a pénétré chez tous les peuples, elle a éclairé tous les rivages, les hommes passent, les dynasties passent, les institutions et les sociétés passent et se succèdent, elle est toujours là et la chaîne des successeurs de Pierre n'a pas encore été interrompue et ne le sera jamais. Les peuples s'agitent à ses pieds et elle demeure; les révolutions amoncellent leur rage contre elle et s'efforcent de l'ébranler sur sa base; les révolutions passent et elle demeure. Les uns l'insultent, les autres en rient, les autres affectent de n'en pas tenir compte, tous la redoutent ou l'adorent. Et à l'heure de la

(c: variante:) Pygmales ceux qui voudraient en arrêter le cours. Comme le soleil .. elle est immuable et pourtant elle va inondant de sa lumière et de ses bienfaits les insensés qui la ...

(a:) Première rédaction se rapportant à la page : 675

(b:) Première rédaction barrée se rapportant à la page: 678



mort ses plus fiers ennemis ne craignent pas de courber la tête sous ses bénédictions et les pardons qu'il le accorde au nom de son Dieu, Jésus-Christ.

Et cette Eglise c'est l'Oeuvre de Pierre. Pierre qui de lui-même était incapable de tout, Pierre un homme de rien, Pierre un homme dont personne n'eût pu tirer parti. / Pierre et ses successeurs que tout le monde désignait. / Pierre et ses compagnons dont les Juifs disaient : ce sont des hommes ivres, et les païens : ce sont des insensés qui adorent une tête d'âne et un supplicié - *Lapidem quem reprobaverunt.*

Vous le voyez, la pierre

Comment expliquer ce fait. Il est inexplicable à la sagesse humaine. Oui, mais ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu. J'avais donc raison de le dire : *A Domino factum est istud et est mirabile.* ... (a)

(b) Elle a son siège à Rome sur le trône même des Césars, et sur ce siège est un vieillard et ce vieillard n'a rien et n'est rien, (c) et il est le centre autour duquel tout s'agite, le pivot sur lequel roule l'univers; il parle et d'une extrémité du monde à l'autre, d'un pôle à l'autre pôle, des millions d'hommes l'écoutent et lui obéissent, on l'attaque et la terre entière s'émeut; on le secoue et le monde chancelle sur ses bases; si les puissants de la terre veulent lui dicter des lois d'un seul mot, comme les Apôtres : *Non possumus*, il leur ferme la bouche. Les Rois du monde ont en mains des armées formidables et ils

(a: Notes :) Jérusalem que tes tentes sont belles.

Ignobilia mundi.

(c: autre rédaction:) ... et toutes les forces humaines ne peuvent suffire à le renverser. ...

(b:) Seconde rédaction se rapportant à la page 678



s'agitent sur leurs trônes et ils tremblent d'en être renversés, et lui est sans force et sans arme; et il est calme et toutes les intrigues et toutes les séductions et toutes les violences ne peuvent suffire à l'ébranler. Par moments il semble que ce vieux trône chancelle; il semble que la barque soit près d'être submergée au milieu des flots toujours grossissants et les peuples éperdus jettent leurs bras au ciel criant leur porte prochaine parce que Jésus semble dormir, et ils crient comme autrefois les Apôtres, Domine, salva nos perimus - Seigneur sauvez-nous ou nous périrons. Mais le Christ se lève et de son doigt commande aux flots et aux tempêtes, et les flots s'apaisent et les vents cessent de souffler et le soleil reparait à l'horizon, présage de jours plus sereins et la barque reprend paisiblement sa route à travers les flots. (a)

Eh! que deviendrions-nous si elle pouvait périr! Elle que les flots semblent porter, c'est elle qui porte le monde! Ce vieux trône qu'on croirait vermoulu c'est le pivot de l'univers; s'il disparaissait, tout croulerait avec lui, tout disparaîtrait dans un nouveau chaos pire que le premier.

Aujourd'hui bien des insensés rêvent de se passer de la barque et du trône de Pierre mais qu'ils ne l'oublient pas, l'Oeuvre de Pierre est l'Oeuvre du Christ, et l'Oeuvre du Christ est l'Oeuvre d'un Dieu, rejeter la barque ou le trône de Pierre c'est rejeter le Christ et vouloir se passer de Dieu or, ils n'ont cette mémorable prophétie que tous les siècles ont confirmée: Nisi Dominus aedificaverit domum.

Nisi Dominus custodierit civitatem....

C'est la fidélité à Dieu qui rend grandes les nations; c'est l'offense ou l'oubli de Dieu qui fait les peuples misérables. (Prov. 14,34.) *Justitia elevat gentem, miseros autem facit populos peccatum.*

Aussi bien leurs efforts n'aboutiront pas.

La pierre sur laquelle est bâtie l'Oeuvre du Christ est indestructible. Tu es Pierre et sur cette pierre et les portes de l'Enfer.....

(a: Note :) passé, présage de l'avenir.



Non seulement cette pierre ne peut être brisée,
mais elle brisera tous ceux qui la voudront briser.

Qui ceciderit.....

O Pierre, chef suprême et sacré de l'Eglise
du Christ, réalisez aujourd'hui les vœux de votre mai-
tre, maintenant que vous êtes converti que vous êtes au
Ciel confirmez vos frères dans la foi; donnez la foi à
l'Italie, rendez la foi à notre Patrie, à ceux qui ne
l'ont plus, augmentez la en ceux qui l'ont encore, à
tous les fidèles et à nous plus particulièrement les
ministres du Christ, donnez-nous la foi robuste des
premiers siècles, préparez nos âmes aux grandes luttes,
qui mène à la persécution peut être, donnez-nous cet-
te foi robuste des premiers siècles qui a fait les Saints
et les martyrs!...

Pour le Deuxième Dimanche après l'Epipha-
nie, Dijon

Les Rameaux, Dijon

Retraite aux Congréganistes, la Ro-

A la Commission des Congréganistes, la Roche-
pot

Marie notre Mère, la Rochepot



CHAPITRE. Index.

Projet de plan

Service d'ouverture, N°1

Service d'ouverture, N°2

L'Espérance

L'Amour de Dieu

Les Sacraments en général

Le Pécché original

Enfer, N°1